

restent à paraître. La méthode de M. le chanoine Raison est solide et sûre. Il procède toujours des textes, ses références sont nombreuses, ses citations abondantes. Son esprit pondéré et calme laisse au lecteur la liberté de se faire une opinion. Sans doute nul des trois diocèses qu'il a étudiés, n'a été un foyer ardent de jansénisme, ni n'a vu briller des astres du parti. Sans doute les sources essentielles de M. Raison, les deux feuilles rivales : *Nouvelles ecclésiastiques*, d'un côté, *Journal de Trévoux*, avec son *Supplément jésuitique*, de l'autre, ne nous renseignent-elles sur l'évolution de la secte qu'au XVIII^e siècle, à une époque où la lutte avait quitté le terrain de la doctrine pour s'étendre sur celui de la discipline. Mais l'historien a découvert de vraies nouveautés sur la propagande janséniste et la faveur qu'elle rencontra dans les milieux religieux et parlementaires. C'était devenu une forme de l'opposition et du mécontentement. Elle n'allait pas, sans parti-pris, ni sans mesquineries, sans rancunes tenaces et agressives qui ont pesé lourdement sur l'évolution de notre histoire. A cet égard, le millier de pages déjà écrit sur ce sujet par M. le chanoine Raison ne pourra manquer d'édifier le lecteur.

B. P. H.

SOCIÉTÉS SAVANTES DE BRETAGNE

Association bretonne

Un volume formant le tome LIII a été publié à l'occasion du centenaire de l'*Association bretonne* (Saint-Brieuc, Prud'homme, 1943). Il comprend des notices nécrologiques et des mémoires :

Colonel de KERANGAT : *Le comte de Gouyon de Coipel* (pages 15-18), ancien député, ancien directeur de l'Association bretonne, décédé le 7 juillet 1941, auteur de *Révolution et chouannerie au pays de Redon*, paru en 1934. — André ROUAULT : *Le comte René de Laigue, historien breton* (p. 19-22), décédé le 7 octobre 1942, au château de Bahurel, près Redon ; ancien rédacteur en chef de la Revue

de Bretagne et de Vendée et longtemps secrétaire-trésorier, très dévoué, de l'Association bretonne, le regretté R. de Laigue laisse, entre autres ouvrages, deux volumes de *Réformations et montres de l'évêché de Vannes* publiés en 1902 et dont le complément, pour les huit autres diocèses de la province, était en manuscrit prêt à paraître. — Y.-L. BÉCOT : *Etapes de l'agriculture bretonne* d'après des documents du temps (p. 23-47) savoir : le « Corps d'observations » de la Société d'agriculture créée par les Etats de Bretagne et dont le premier volume se réfère aux années 1757 et 1758, et l'« Agriculture de l'Ouest », publiée par Jules Rieffel, fondateur, en 1830, de l'Ecole de Grandjouan, devenue d'Etat en 1849, transférée, en 1895, à Rennes et érigée en école nationale. — Comte Charles de CALAN : *Le Rôle historique des pays de l'Ouest* [de la France] (p. 51-131), riche palmarès des illustrations bretonnes depuis le xvi^e siècle. — Comte René de LAIGUE : *Etudes historiques sur Redon* (p. 132-209), I, les grandes seigneuries, Bahurel, Beaulieu, Beaumont, Bocudon, Brillangaut, Buard, les Chapelays, le Cleu, Cotart, la Diacrais, Fleurimont, Lanruas, le Parc-Anger, le Pesle, le Rozay ; II, les petites seigneuries ; III, les châtelainies. — Vicomte FROTIER DE LA MESSELIÈRE : *Le Bois-de-la-Roche et ses seigneurs, La « Sainte » de Néant* (p. 210-223), Anne-Toussainte de Volvire (1653-1694). Dessin du château construit par Philippe de Montauban, chancelier d'Anne de Bretagne. Portraits.

FINISTÈRE

Société archéologique. — Dans le *Bulletin* de 1938 (tome LXV), M. Daniel BERNARD achève son travail sur *Le Clergé régulier dans le Finistère en 1790*. — Le D^r L. DUJARDIN donne une monographie très poussée d'*Un petit hôpital de Basse-Bretagne, du XIV^e siècle à nos jours. L'hôpital de Monsieur Saint-Yves à Saint-Renan* ; ses recherches nous procurent des renseignements sur la condition des terres et des biens aux xvii^e et xviii^e siècles. — M. R. ANTHONY : *l'Evolution de l'aigle héraldique dans la presque-île de Crozon, à propos d'une clef de voûte aux armes de Trébéron-Poulmic*, étudie trois représentations d'aigles dans des armoiries des xiii^e, xiv^e et xv^e siècles et montre qu'elles sont inspirées d'oiseaux de la région.

Dans le *Bulletin* de 1939 (tome LXVI), le R. P. Henri GUIRIEC donne des remarques *Autour du Cartulaire de Landévennec*. Il y soutient l'existence d'un « Grallon, authentique comte de Cornouaille entre 750 et 836 et l'extension prise tout à coup aux VIII^e-IX^e siècles par l'institution monastique de Landévennec grâce à la générosité de ce comte Grallon, le culte de saint Guénoles commençant dès lors à se répandre à travers la Cornouaille et recevant peu après une impulsion magnifique de la *Vita* écrite par Gurdisten à la gloire du saint moine breton ». — Dans ses *Nouvelles de Quimper, 1751*, M. H. WAQUET publie une lettre extraite des archives du comte de Blois, adressée par Bernard-Charles-Daniel Prévost-Douglas, seigneur de la Bouexière. Cette lettre, très vivante, évoque des menus faits touchant la ville et la famille de son auteur. M. Daniel BERNARD présente *le Duc d'Angoulême à Quimper en juin 1814*, avec le détail de sa réception dans cette ville, lors du voyage qu'il fit dans l'Ouest en qualité de Grand-Amiral de France. M. D. Bernard y écrit une courte notice sur M^{me} A.-M. Audouyn de Pompery dont la fille complimenta le duc et qui a laissé une correspondance publiée en 1884. — M. le chanoine H. PÉRENNÈS fait connaître plusieurs *Chansons populaires bretonnes*. — M. OGÈS, poursuivant ses études sur *l'Instruction dans le Finistère*, arrive à la période révolutionnaire ; il étudie l'application des décrets de l'Assemblée Nationale qui ruina progressivement les anciennes maisons encore prospères au début de la Révolution, en supprimant des congrégations et en vendant les biens des religieux chargés de l'enseignement public (18 août 1792 et 8 mars 1793), puis en obligeant les instituteurs à prêter le serment civique. Aussi en 1792-1793 les municipalités de Brest, Quimper et Lesneven prirent-elles l'initiative de créer elles-mêmes des écoles publiques et laïques. M. Ogès étudie ensuite l'application du décret du 29 frimaire, an II (19 déc. 1793). Il conclut : « l'organisation des écoles dans le département n'a donné que des résultats sporadiques par suite du manque de personnel qualifié, par suite aussi du mode de paiement adopté ». — M. H. WAQUET donne l'historique et une photographie de la *Salle synodale* de Quimper, détruite par un incendie récent.

Dans le *Bulletin* de 1940 (tome LXVII), M. Daniel

BERNARD publie *Quelques lettres inédites de Guy Autret de Missirien*, qui, malgré leur caractère de correspondance d'affaires, contiennent quelques détails sur des événements contemporains, sur des personnages plus ou moins notoires, donnent des indications sur le genre de vie et les mœurs de l'époque, enfin nous permettent de pénétrer un peu plus dans l'intimité d'un cadet, gentilhomme bas-breton » (1641-1649).

M. René COUFFON étudie *Le Collège de Cornouaille à Paris*. Son origine remonte au testament de Galeran Nicolas, clerc originaire de Cornouaille qui en 1317 faisait un legs aux écoliers pauvres de son pays, étudiant dans la capitale. Jean de Guiscriff, médecin du roi Charles V, en 1379, doubla le nombre des bourses et donna aux écoliers de Cornouaille un immeuble particulier, rue du Plâtre-Saint-Jacques. Les comptes du Collège, que nous n'avons que depuis le début du XVII^e siècle, nous montrent un établissement prospère jusque vers 1715 ; ses ressources sont ensuite obérées par la nécessité de reconstruire les bâtiments. Le collège disparaît à la Révolution. M. Couffon donne en annexe deux longues listes, celles des clercs des anciens diocèses de Cornouaille et de Léon ayant étudié ou professé à l'Université de Paris. — M. R. ANTONY expose le *Système de la Monnaie de compte en Bretagne*. « Le système actuel de monnaie de compte breton *lur, gwenneg, diner*, est la reproduction du système de monnaie de compte qui a existé en France jusqu'à la fin de l'Ancien régime (livre, sou, denier). Deux éléments... s'y sont introduits : le *skoet* (écu), valant trois livres, entre 1575 et 1686, et le *real* à la fin du XVI^e siècle avec sa valeur de 5 sous ».

M. JONCOUR raconte de *Vieilles coutumes bretonnes* « *ennez en deus bet e zac'h* » (celui-là a eu son sac), relatives aux demandes en mariage. — Enfin M. OGÈS continue (sou, denier). Deux éléments... s'y sont introduits : le *skoet dant la Révolution*. Il étudie l'application du décret du 8 pluviôse an II (28 janv. 1794) dont l'article 1^{er} imposait un instituteur de *langue française dans chaque commune de campagne* des départements bretonnants. Le choix en était confié aux représentants du peuple et aux sociétés populaires. En peu de temps fut créé un corps nombreux d'instituteurs.

Le *Bulletin* de 1941 (tome LXVIII) contient les mémoires suivants : Daniel BERNARD, *Fondation d'un hôpital à la Motte-Névet près Locronan, par Malo de Névet, le 9 mars 1705* (p. 5 à 10). — Jean SAVINA, *La révolution municipale à Quimper. Le comité permanent, 8 août 1789-28 janvier 1790* (p. 11 à 49). — Etienne MONTFORT, *L'instruction à Pleyben sous l'Ancien régime* (p. 50 à 60). — D^r VOURCH, *La Préhistoire sur le Ménez-Hom* (p. 61 à 67). — L. OGÈS, *L'instruction dans le Finistère pendant la Révolution* (p. 68-95).

Le tome LXIX (1942, publié en 1943) du *Bulletin* contient les articles suivants : J. SAVINA, *Mgr. de Saint-Luc et les Jacobins, janvier-août 1790* (p. 1 à 27). Etude précise de l'attitude de l'évêque de Quimper devant la Constitution civile du clergé, les corps municipaux nouvellement élus et les Fédérés, attitude qui va de la froideur à l'hostilité déclarée. Sa mort, le 30 septembre 1790, lui évita de refuser le serment. — R. LARGILLIÈRE, *La topographie du cartulaire de Landévennec* (p. 28 à 68). Tentatives, fréquemment couronnées de succès, d'identification des noms de lieu d'un des plus anciens cartulaires bretons ; l'auteur suit le texte de *La Borderie* et termine par une note sur le culte de saint Guénolé. La plupart des toponymes sont dans la partie sud du Finistère. — L. OGÈS, *L'instruction dans le Finistère pendant la Révolution* (suite et fin, p. 69 à 143). Etude approfondie des textes et de leur application dans chaque district (Loi du 27 brumaire an III, Loi du 3 brumaire an IV), du choix et de la valeur des instituteurs, du travail scolaire ; sont passées en revue les écoles publiques, les collèges (Quimper, Saint-Pol-de-Léon), les écoles normales, l'école centrale. L'auteur conclut ainsi sa longue et pénétrante étude : « En somme, les efforts des assemblées révolutionnaires pour remplacer l'organisation scolaire de l'Ancien régime par une organisation différente ont totalement échoué ».

Louis ROUSSEAU.

COTES-DU-NORD

Société d'émulation. — Trois volumes de *Bulletins et mémoires* ont paru depuis notre dernier bulletin :

Tome LXX (1938). LEMASSON (Chanoine Auguste), *L'île des Ebihens, près Saint-Jacut* [construction et financement du donjon, 1694-1699 ; notions sur la pêche du maquereau dans la baie de Saint-Malo au XVIII^e siècle]. — POMMERET (Chanoine H.), *Le Vandalisme révolutionnaire à Tréguier* [excès commis par le bataillon d'Etampes, nivôse-prairial an II ; dilapidations du citoyen Mauffray, commandant de la garde nationale et de l'huissier Mirabel, fructidor an II-thermidor an III]. — FROTTIER DE LA MESSELIÈRE (Vicomte), *Dans le régnaire de Tréguier* [notices et dessins relatifs aux nombreux manoirs situés dans le fief de l'évêque]. — BÉCOT (Y.-L.), *Poésie lyrique des Celtes d'Irlande et d'Ecosse.* — CORBES (H.), *La musique bretonne aux XVII^e et XVIII^e siècles et Historique du grand orgue de la cathédrale de Saint-Brieuc.*

Tome LXXI (1939), AUFFRAY (Jean), *Des prééminences et droits honorifiques dans les églises. Droits de bancs dans les églises de Lamballe.* — LEMASSON (Chanoine Auguste), *Nouvelle relation de la descente des Anglais à Saint-Briac et de leur défaite à Saint-Cast en 1758* [chronique anonyme des événements de la semaine de septembre], suivie d'une lettre inédite d'un officier du fort La Latte.

Tome LXXII (1940). FROTTIER DE LA MESSELIÈRE (Vicomte), *Les manoirs bretons des Côtes-du-Nord* [étude d'ensemble, avec mention sommaire des caractères les plus remarquables de chaque édifice].

Une mention spéciale est due au beau travail de M. René COUFFON : *Répertoire des églises et chapelles du diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier.* Ce répertoire, qui n'occupe pas moins de 722 pages dans les trois volumes analysés ci-dessus (soit les cinq sixièmes), a pour objet la totalité des édifices religieux du département, même les plus récents. L'historique des constructions a été étudié avec beaucoup de conscience ; le mobilier ancien est partout signalé (il est bon de savoir que l'auteur a personnellement vu tous

les édifices qu'il étudie). Les appendices (tables des saints honorés dans les Côtes-du-Nord ; des édifices et objets mobiliers de chaque catégorie ; des architectes, maîtres maçons et maîtres d'œuvre ; des brodeurs ; des fondeurs de cloches ; des horlogers ; des orfèvres ; des sculpteurs, menuisiers et charpentiers ; des peintres et verriers ; des artisans et artistes divers) augmentent la valeur de l'ouvrage. Il est permis de regretter que ces diverses tables n'aient pas été groupées en une ou deux tables générales. Il est assez difficile de consulter ces nombreuses listes, d'autant plus dispersées que parfois un classement par siècle, d'ailleurs intéressant en soi, se superpose au classement alphabétique.

Tome LXXIII (1942), publié en 1943. COUFFON (R.), *Limites des cités gallo-romaines et fondations des évêchés dans la péninsule armoricaine*, pp. 1-24. Excellent article plein d'aperçus nouveaux. Il semble qu'on puisse adopter comme fort probables les limites proposées par l'auteur pour chacune des cinq cités armoricaines énumérées dans la *Noticia provinciarum* : *civitates Namnetum, Venetum, Osismorum, Coriosolitum, Redonum*. Ce travail ruine définitivement la prétendue existence d'une *civitas Coriosopitum*, qui se serait développée dans le sud-ouest de la péninsule. La question des enclaves du diocèse de Dol, à nouveau soulevée, n'est pas encore définitivement tranchée ; il reste à trouver une explication simple et unique des nombreuses singularités que présentent ces enclaves, singularités dont M. Couffon donne un bon résumé. Les identifications proposées par l'auteur pour divers ports d'après les coordonnées de Ptolémée sont très satisfaisantes, en ce sens que, si l'on néglige les longitudes, trop mal calculées par le savant grec, on trouve une relation sensiblement constante entre les latitudes de Ptolémée et les latitudes réelles des points identifiés correspondants. — CORBES (H.), *Bourgault-Ducoudray (1840-1910) et le folk-lore musical breton*, pp. 25-30. Bourgault-Ducoudray, né à Nantes, professeur au Conservatoire de Paris, a publié en 1885 « Trente mélodies populaires de Basse-Bretagne », recueillies par lui. M. Corbes compare, du point de vue musical, ces mélodies avec d'autres venues de Grèce et d'outre Manche, également publiées par Bourgault-Ducoudray. — VAUGARNI (L.), *La*

légende bretonne, pp. 31-37. Etude sommaire sur le passage rapide de l'histoire à la légende, d'après des témoignages recueillis dans la région. — FROTIER DE LA MESSELIÈRE (V^{te}), *Que faut-il penser de la légende des juveigneurs ?* pp. 38-52. L'auteur, se fondant principalement sur d'étroites analogies d'armoiries portées par diverses familles de la région de Bécherel, considère comme très probable que ces familles remontent à une seule et même souche, ce qui justifie les droits de juveigneurie revendiqués par plusieurs d'entre elles, en particulier par la famille de Saint-Pern, issue de la maison de Plouasne. — ID. *Sculptures héraldiques du pays de Dinan*. Dessins.

Il n'y a à signaler que deux changements dans le bureau : M. Sullian Collin a remplacé, comme vice-président, le commandant Mottez, mort en 1938; M. Le Dù a succédé, comme secrétaire, à M. René Villard, décédé en 1940. Le président, M. Emile Chrétien, a été nommé maire de la ville de Saint-Brieuc par arrêté ministériel du 5 avril 1941.

François MERLET.

ILLE-ET-VILAINE

Société archéologique. — Bulletin et mémoires. Tome LXIV (1939). P. 1-85 : RAISON (Chanoine L.). *La réaction anti-janséniste au diocèse de Saint-Malo*. Episcopat de Mgr de la Bastie, 1739-1767. — P. 87-92 : LEVRON (Jacques). *Le Tombeau de Champeaux*, marché entre Louise de Goulaine, veuve de Guy III d'Espinay et l'architecte, l'angevin Jean de l'Espine (7 novembre 1552), auteur du logis Pincé et autres œuvres à Angers, acte entré aux Archives départementales de Maine-et-Loire avec les minutes du notaire qui l'avait dressé (1). — P. 101-125 : CHATEAUBOURG (Comte de). *Testament de Jean Bouan*, seigneur de Lorgisière, du Plessis-Pillet, de Châteaubourg, mort à Tizé (1603).

Tome LXV (1940). P. 1-64 : RAISON (Chanoine L.). *La réaction anti-janséniste au diocèse de Saint-Malo*. Episcopat de Mgr de la Bastie (suite et fin). — P. 65-114 : Colonel GILLOT. *L'incendie de Fougères du 4 mai 1710*. Il consuma

(1) M. J. LEVRON a publié une étude analytique de cet important document dans le *Bulletin monumental* de 1940, 1^{er} fascicule.

vingt-huit maisons, quartier de la Porte Roger et de la place du Théâtre encore appelée le Brûlis (Plan).

Tome LXVI (1942). P. 1-82 : RAISON (Chanoine L.). *La réaction anti-janséniste au diocèse de Saint-Malo*. Episcopat de Mgr. des Laurents, 1767-1785. — P. 83-116 : H. BOURDE DE LA ROGERIE. *Poursuite d'un groupe d'émigrés du marais de Dol à la forêt de Villecarter* (16-28 mars 1796), parmi lesquels étaient les deux frères de Sérent, René-Jean de Botherel, Saucet-Duval, Henri Baude de la Vieuville, Tuffin de la Rouërie et La Ferronnière; quatre furent tués. — P. 117-127. A. DE LA HERVERIE. *La Cour prévôtale des douanes de Rennes en 1810*.

Le compte rendu des excursions est dû à M. F. Le Bour'his : 2 juin 1938, visite du Bois-Orcant, Allion et ses sépultures franques, Chevré, La Secardais, Saint-Aubindu-Cormier, La Belinaye, La Rouërie. Le 15 mai 1939, à la chapelle de Lannelou, près Montauban, à l'abbaye cistercienne de Boquen, au château de la Touche-Trébry, à Montcontour, La Hardouinaye (rasée), et Saint-Launeuc.

Le Bureau a été renouvelé en janvier 1944 : M. Pocquet du Haut-Jussé a été élu président pour succéder à M. Le Bour'his, MM. le doyen Durtelle de Saint-Sauveur et le docteur Hardouin, vice-présidents. Les autres membres du Bureau ont été maintenus.

Annales de la Société historique et archéologique de l'arrondissement de Saint-Malo. Années 1932 à 1942. — Saint-Servan, Hénon, in-8°.

Les *Tables des matières* des années 1900 à 1932 ont été publiées par M. A. SOUQUES, en 1932, p. 64-80.

Les *Sources* manuscrites et imprimées de l'histoire de Saint-Malo, du XI^e au XIV^e siècle, ont été étudiées par M. le chanoine A. LEMASSON (1935, p. 128-148, et 1936, p. 135-168).

La *Préhistoire* a été abordée par M. P. MARIN dans l'Usure des Menhirs et autres pierres (1935, p. 56-60) et par M. J. DAULT, dans un article sur la Conjuración contre la mort selon l'allée couverte du Mesnil, en Tressé (1935, p. 61-72).

La *Révolution* a tenté M. E. HERPIN : la Conspiration des Robes de chambre (1934, p. 59-64). On peut y rattacher la biographie de l'abbé Chenu, exécuté le 30 vendémiaire, an II, écrite par M. l'abbé J. DESCOTTES (1932, p. 31-38).

Les *Institutions religieuses* ont fourni au même abbé Descottes le sujet de quelques pages sur la Congrégation des Dames de la Charité (1941-1942, p. 78-108). Les *Institutions militaires* sont abondamment représentées : M. le capitaine DEVAUX a étudié le service de place dans les garnisons de Saint-Malo et Saint-Servan sous la monarchie de juillet (1934, p. 93-106) et publié un Mémoire sur la place de Saint-Malo en 1863 (1935, p. 92-115). M. l'abbé DESCOTTES donne un Historique des anciens bâtiments militaires de la place de Saint-Malo (1932, p. 20-57), un Mémoire sur l'arrondissement d'artillerie de Saint-Malo (1937, p. 36-51) et un Historique des batteries de côtes de l'arrondissement de Saint-Malo (1934, p. 65-92, et 1936, p. 36-49). Les *Institutions judiciaires* ont eu un historien en M. Albert COUET au sujet de la Création du Tribunal de Commerce de Saint-Malo (1941-1942, p. 15-18).

L'histoire des *Colonies* a été très honorablement traitée par M. BOURDE DE LA ROGERIE : les Malouins aux Iles de France et Bourbon (1935, p. 7-18) ; M. Pierre LEMÉE : Du rôle joué par Mahé de la Bourdonnais à la prise de Mahé en 1725 (1935, p. 73-78) ; et M. Julien HERPIN : les Acadiens déportés dans la région malouine (1934, p. 45-56).

Beaucoup de travaux ont pris la forme de *biographie* : Bertrand *Du Guesclin*, sire de Tinténiac, par V. BELLENGER (1936, p. 7-22), Le procès de *Jacques Cartier* et de Jehan Eberard (1541-1555), important article de M. BOURDE DE LA ROGERIE (1938, p. 7-21). E. HERPIN : Où naquit Jacques Cartier ? (1939, p. 35-37). Chanoine MATHURIN, Trois héros de la Ligue, d'après Joüon des Longrais (1937, p. 13-35). *Harlay de Sancy*, un évêque collaborateur de Richelieu, par M. Robert LAVOLLÉE (1935, p. 19-38). Sur *Offray de La Mettrie*, bonnes études par M. Pierre LEMÉE (1936, p. 78-134 et 1938, p. 22-29). Le P. de *Closrivière*, S. J., a été étudié par F. T. (1936, p. 58-77, voir 1935, p. 148). *Broussais*, médecin et philosophe (1772-1838) par G.-B. PEYNAUD (1938, p. 30-42). Le poète Louis *Tiercelin*, par E. HERPIN (1935, p. 116-127). Le poète Guy *Jarnoüen de Villartay*, mort en 1907 à vingt sept ans, par le même (1936, p. 172). Nécrologies du général *Magon de la Giclais*, par E. HERPIN (1933, p. 7-19) ; de Jul. *Haize*, par l'abbé DESCOTTES (1934, p. 107) ; du commandant *Cléret de Langavent*, par le cha-

noine MATHURIN (1934, p. 109) ; de Julien HERPIN, par le même (1935, p. 167). *Chateaubriand* doit, ici comme partout, être mis à part : M. E. HERPIN le montre écolier chez le P. Chopin (1934, p. 57) et décrit ses demeures à Saint-Malo (1936, p. 50-57). M. l'abbé GALÈNE parle de son éducation et de sa sépulture (1939, p. 38-65), M. DESCOTTES de son Tombeau (1939, p. 66). M. V. BELLENGER évoque Lucile et la cantilène de René (1935, p. 79-91). La comtesse de LAPISSE DE LA MOTHE le suit en Suffolk (1941-1942, p. 19-34). M. le doyen Georges COLLAS a prononcé un discours à Dol à l'occasion de la pose d'une plaque commémorant le séjour de Chateaubriand au collège de cette ville (1935, p. 153-160).

A l'*archéologie monumentale* ont été consacrés l'article de M. l'abbé NOURY sur la vieille église de Saint-Lunaire (1941-1942, p. 1-14) et surtout ceux de M. le chanoine MATHURIN sur les Vieilles croix de Saint-Servan et de son canton (1932, p. 9-32), de Dinard et de son canton (1934, p. 13-30, et 1935, p. 39-55), celles de l'arrondissement de Saint-Malo : Saint-Pierre-de-Plesguen et Tressé (1936, p. 23-35), Châteauneuf, Saint-Père-Marc-en-Poulet et Saint-Guinoux (1939, p. 19-34). Les *objets d'art* ont fait l'objet d'un important travail de M. André DÉZARROIS, conservateur des Musées nationaux, sur les Orfèvres de Saint-Malo aux XVII^e et XVIII^e siècles (1940, p. 1-132, fac-similés). Voir aussi les notes de M. le D^r SOTTAS sur quelques poinçons anciens d'orfèvrerie à Saint-Malo (1934, p. 31-38, fig.) et de M. F. LE DOUBLET sur des pièces d'orfèvrerie de la même ville (1934, p. 39-40).

Enfin un *armorial* du Clos-Poulet est donné par M. ESNOUL LE SÉNÉCHAL (1932, p. 81-124, et 1933, p. 58-98).

Depuis 1932 les présidents ont été MM. l'abbé Descottes (1932-1933 et 1938-1939), le chanoine Mathurin (1934-1935 et 1940-1941), Esnoul le Sénéchal (1936-1937 et 1942-1943).